

“ Le courrier des lecteurs ”

En manière de réponse à l'invitation de Nic Diamant à participer à la Revue dans la rubrique Courrier des lecteurs, voici une réflexion sur le rôle multiculturel des médiathèques

Culture citoyenne : Grandir

Ici, comme en Afrique, les artistes, peintres, graveurs et plasticiens, créent dans des conditions précaires alors même qu'ils enrichissent la communauté des citoyens de leurs recherches et de leurs travaux.

De nouveaux relais culturels...

En dépit de cette précarité qui accule la plupart des créateurs à travailler dans des conditions indignes, on observe une floraison d'expositions dans l'indifférence des institutions normalement en charge des arts plastiques mais dans la vive curiosité des bibliothèques qui deviennent des relais de plus en plus efficaces.

C'est dans la logique que marque leur passage de bibliothèque à médiathèque d'une part, et parce qu'elles deviennent d'autre part de véritables centres culturels, des foyers culturels, où l'animation est une partie de leurs missions et non des moindres. Avec l'intérêt supplémentaire que les médiathèques constituent un service public au plus proche des citoyens en un maillage insérant dans ce mouvement culturel les communes les plus petites, abandonnées jusqu'ici par les grands machines culturelles qui déploient leurs fastes techniques dans des lieux pouvant rassembler des foules, donc le plus souvent dans des centres urbains, avec des productions autrement dispendieuses (qui ne sont pas pour autant à

l'abri de l'indigence artistique tant les montages financiers compliqués vampirisent quelquefois la recherche proprement artistique...)

... et citoyens

Dans les médiathèques on est loin des amoncellement de paillettes, de la débauche d'effets stroboscopiques, des plateaux démesurés peuplés par une multitude de figurants, des scénographies spectaculaires : on est dans des registres plus « pauvres », dans l'intime, dans la proximité et dans la modestie.

S'agissant de la programmation, même absence de boulimie : une exposition bien choisie peut être marquante quand dix proposées ensemble au lieu de se conforter s'annulent dans un brouillamini et une cacophonie qui n'échappent qu'aux distraits.

Une soirée à intervalle régulier inscrit la culture dans un rythme qui en marque la nécessité quand trop de festivals laissent insatisfait tout le reste de l'année et tout étourdi et pantelant sur le moment à cause du déboulis orgiaque de manifestations sur un trop bref laps de temps.

Contre les forces télévisuelles

Les bibliothécaires savent bien qu'en dehors de la semaine festive du livre c'est tout au long de l'année qu'elles satisfont à ce besoin culturel comme elles s'ouvrent à d'autres pratiques au niveau du conte, de la musique et des arts plastiques. Dans chacun de ces registres, les intervenants prennent en compte les contraintes matérielles : ce sont de petits lieux qui, jusqu'à peu, n'avaient pas été conçus pour les recevoir et qui, pour certains, le font avant même d'avoir été adaptés parce qu'ils ont depuis peu des bud-

gets, au demeurant modestes, pour le faire. Mais ces lieux développent l'appétit d'une culture conviviale. De plus en plus de citoyens y savent pratiquer une culture sans préjugés ni a priori. En amateurs qui, parce qu'ils aiment, se donnent la peine d'écouter, de regarder et de partager, faisant fi de tout tapage médiatique. Une partie vive, de plus en plus agissante, qui donne courage.

René Turc

**Grandir, 2 impasse des Soucis
30000 Nîmes**